

# Clarification de la zone boisée en cyprès chauve et chêne des marais.

## I) Localisation

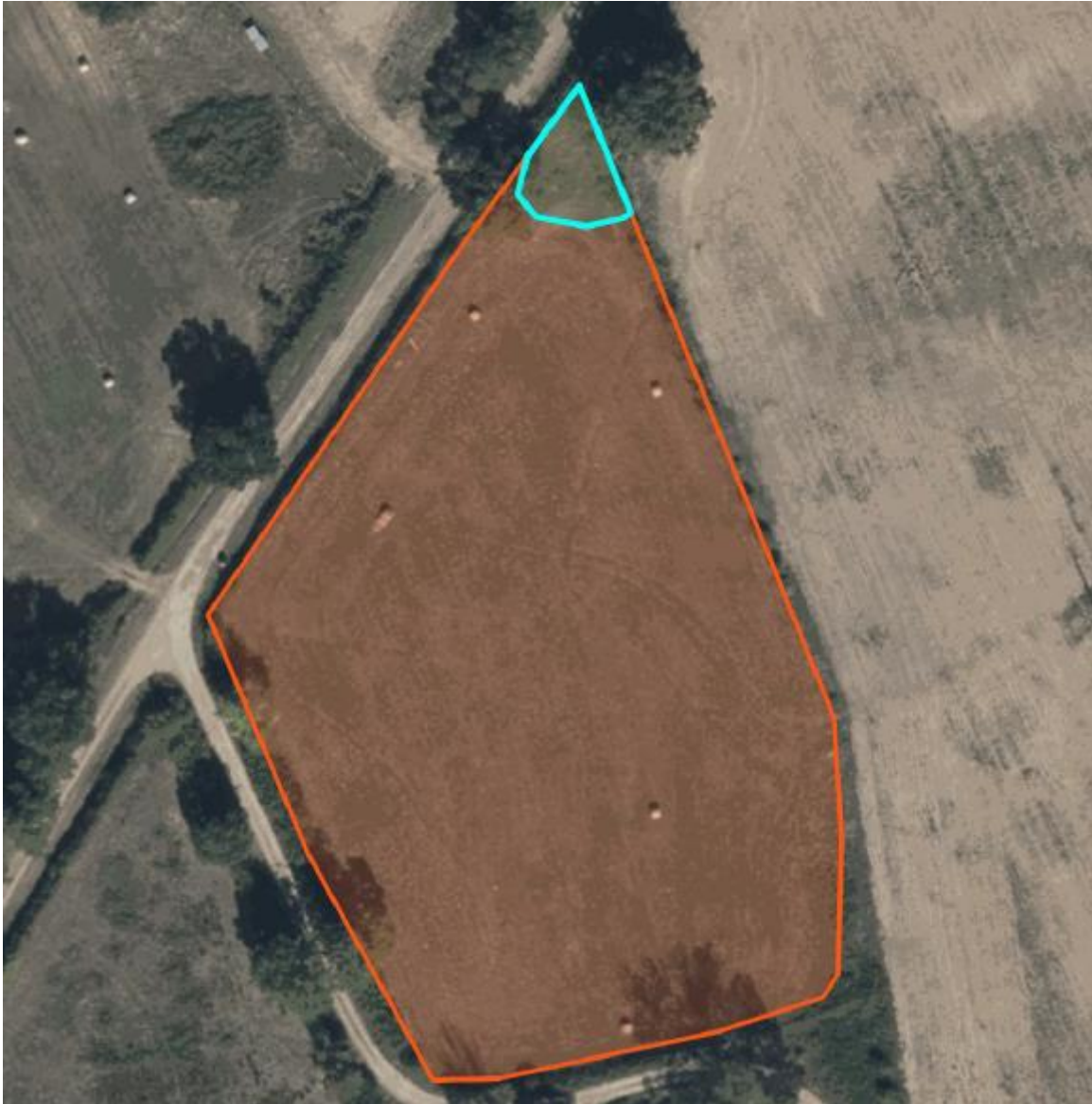


Figure 1 : localisation de la zone avec un sol différent (en bleu sur la photo aérienne)

## II) Explication de la pédologie

La zone bleue, visible sur la figure 1, est légèrement en contrebas du reste de la parcelle. De ce fait la zone est plus humide l'hiver. Cette zone n'est pas en permanence humide, l'été, le sol s'assèche.

Sur cette zone, on a pu observer lors des carottages à la tarière une proportion en argile plus importante dans le sol que sur le reste de la parcelle. L'argile située en profondeur, possède une bonne

capacité de rétention de l'eau, notamment en hiver. L'eau qui reste dans ces sols de manière prolongée crée un déficit d'oxygène, qui ralentit l'humidification et réduit le Fe (couleur gris-vert). C'est pourquoi on observe des traces d'hydromorphie dans le sol.

Cette zone a donc une pédologie légèrement différente du reste de la parcelle, un sol plus frais. C'est pourquoi nous adaptons les essences afin d'exploiter au maximum le potentiel de fertilité de chaque zone.

Il n'y a pas de cours d'eau autour de cette zone.

### III) Adéquation des essences

D'après la « Flore forestière Française » (J.-C. Rameau, D. Mansion, G. Dumé, 1989), on peut trouver l'autécologie du chêne des marais et du cyprès chauve :

#### Chêne des marais :

Espèce héliophile ou de demi-ombre. Humus : mull acide à moder ; sols pauvres en bases ; **pH plus ou moins acide**. Matériaux : sables et limons surtout. **Sols mouilleux ou bien alimentés en eau**, espèce **mésophile à mésohygrophile supportant bien l'hydromorphie** quelle que soit la texture.

#### Cyprès chauve :

Essence de lumière, exigeant un climat doux en hiver et chaud en été pour une croissance rapide, bonne résistance aux froids hivernaux. **Exige un sol constamment gorgé d'eau**, mais de préférence non stagnante. Calcifuge.

Les deux essences ci-dessus sont donc bien adaptées au sol de cette petite zone.

### IV) Impact du projet sur l'environnement

L'impact du projet de boisement sur l'environnement direct et indirect est très faible. La végétation de prairie qui est actuellement présente, va laisser petit à petit place à une végétation arbustive, puis forestière.

La parcelle à boiser ne fait que 1 ha donc l'impact visuel d'une nouvelle forêt sera très faible, d'autant plus qu'elle est située à 250m d'un massif forestier.

Ce boisement s'intégrera dans le paysage et dans l'environnement, sans dénaturer ni les sols, ni les habitats. La croissance des arbres va se dérouler sur plus de 100 ans, de manière lente et progressive. Les habitats ne seront pas troublés de manière brutale. Le paysage ne sera pas impacté car la transformation va se faire de manière progressive.

L'impact sera bénéfique pour l'environnement proche car cette poche forestière va filtrer l'eau qui peut provenir des cultures, créer une zone de protection pour le petit gibier et les oiseaux des champs, produire de l'O<sub>2</sub> par le biais de la photosynthèse tout en stockant du CO<sub>2</sub> dans le bois d'œuvre.